

# Ces professeurs de lycée feront grève à la rentrée

**Valognes** — Près de 85 % des enseignants du lycée Henri-Cornat ont l'intention de faire grève à la rentrée. Depuis plusieurs mois, ils s'opposent à la baisse de la dotation horaire globale.

## La mobilisation

« Jusqu'où faudra-t-il aller pour être entendus ? » Depuis janvier, les enseignants du lycée Henri-Cornat s'opposent à la baisse de la dotation horaire globale (DHG) de leur établissement, prévue à la rentrée.

Après une nuit sous tente, une parodie de cours, une manifestation et une lettre envoyée à la ministre de l'Éducation nationale, Nicole Belloubet, ils annoncent avoir déposé un préavis de grève du 2 au 6 septembre. Près de 85 % des professeurs ont l'intention d'y participer.

« La grève ne se fera pas de gaieté de cœur », expliquent des représentants du personnel enseignant, lassés de devoir, chaque année, « réclamer pour nos élèves et se battre pour des moyens. »

En 2016, le lycée, qui compte environ 800 élèves, avait une dotation horaire globale de 1 026 heures postes. En 2024, elle est de 864 heures, « soit huit postes d'enseignants en moins », annonce Martine Quesnel, professeure d'anglais et secrétaire départementale de la Manche du syndicat SNES-FSU. « À la rentrée, nous perdons trente heures alors que nous avons douze élèves en plus. »

## De plus en plus d'heures supplémentaires

De son côté, le rectorat explique que cette baisse de la DHG est due à « la faible variation des effectifs prévus pour la rentrée ». Il ajoute que « la dotation initiale notifiée en janvier était équivalente à celle de l'an passé, à deux heures près » et que « des moyens supplémentaires ont été alloués pour favoriser l'organisation de plusieurs disciplines. De plus, l'ouverture d'une classe de première générale supplémentaire est envisagée pour la rentrée scolaire prochaine, afin de tenir compte de l'évo-



Des professeurs du lycée Henri-Cornat : Sylvain Choffée, Pascal Rouger, Martine Quesnel, Laurence Le Texier, Alexandra Kaldin et Florence Lemonnyer, professeure au lycée Victor-Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

## lution du nombre d'élèves constatée en juin

Quoi qu'il en soit, cette dotation horaire oblige l'établissement à s'organiser : fermeture d'une classe de seconde, un professeur d'espagnol en moins et une classe qui ne pourra pas avoir cours d'histoire-géographie. À moins pour les enseignants de faire des heures supplémentaires. « Mais la charge de travail aurait été trop importante pour les collègues », explique Alexandra Kaldin, qui enseigne la matière.

Entre 2016 et 2024, les heures supplémentaires allouées au lycée Henri-Cornat ont été multipliées par deux,

passant de 58 à 114 heures. Inacceptable pour les enseignants valognais : « On refusera les heures supplémentaires au-delà de ce qu'on peut nous imposer [deux heures par semaine par professeur]. Le rectorat ne peut pas inlassablement compter sur la conscience professionnelle des enseignants et leur culpabilisation pour compenser la pénurie de recrutement. »

## Au détriment des élèves et de leur apprentissage

Pour eux, cette situation ne peut que mener à « une dégradation de l'apprentissage » avec des classes

surchargées, la suppression des dédoublements pour certaines matières, l'impossibilité d'assurer une école inclusive ou des enseignements efficaces sur le racisme, la laïcité, le harcèlement, comme le souhaite le gouvernement.

Les enseignants d'Henri-Cornat parlent aussi d'un « mal-être de plus en plus présent » et de « la perte de sens » de leur métier. « On a envie de donner à tous les élèves les mêmes chances d'apprendre mais on sait d'avance qu'on ne pourra pas. Pourtant, l'équation est simple, il faut des moyens. »

Maëlys HESLESBEUX.

## Des établissements de Cherbourg alertent aussi

Il n'y a pas qu'au lycée Henri-Cornat de Valognes qu'on tire la sonnette d'alarme sur la dotation horaire globale pour la rentrée.

Au nom du lycée Jean-François-Millet, Martine Quesnel, professeure à Valognes, explique que cet établis-

sement va « perdre 80 heures, soit 4,5 profs en moins, alors qu'il y a une baisse de seulement trente élèves ».

Florence Lemonnyer, professeure de mathématiques au lycée Victor-Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin,

est elle aussi inquiète : avec la dotation allouée, « il faudrait supprimer tous les dédoublements de classe en français et mathématiques en première ».

# Contre les inondations, un cours d'eau va renaître

**La Hague (Vauville)** — Les premiers travaux de renaturation et restauration de la continuité écologique du cours d'eau de la Grande Vallée ont été présentés.

Lors du conseil municipal de février, les élus avaient voté à l'unanimité le programme pluriannuel de restauration des cours d'eau de la Hague, dans le cadre de la compétence Gemapi (gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations) pilotée par la communauté d'agglomération du Cotentin.

## 133 km de cours d'eau sur le territoire

« Nous avons 133 km de cours d'eau sur notre territoire », précisait Marie Lapprend, adjointe au maire de la Hague en charge du développement durable, lors de ce conseil municipal. Ces travaux ont pour objectif de protéger la ressource en eau, en quantité et en qualité, de diminuer le risque d'inondation et de favoriser la biodiversité des milieux aquatiques.

Lundi 17 juin, les premiers travaux effectués par la Fédération de la Manche pour la pêche et la protection des milieux aquatiques (FDAAPMA) ont été présentés. « Dans le contexte actuel, la question de la préservation de la ressource en eau est un



Les premiers travaux de restauration des cours d'eaux de La Hague menés sur La Grande Vallée étaient présentés et expliqués, lundi 17 juin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

enjeu majeur pour le Cotentin. Les périodes de sécheresse que nous rencontrons ces dernières années nous montrent bien que le changement climatique est une réalité et qu'il est nécessaire de se mobiliser », a rappelé Jean-René Lechâtreux, vice-président de l'agglomération du Cotentin en charge du climat, de l'énergie et de la prévention des risques majeurs.

Le budget total de la phase de rena-

turation est de 184 000 €, financés par l'Agence de l'eau Seine Normandie (à 90 %) et par le Cotentin (10 %). Le budget total de l'entretien de la végétation et des aménagements agricoles, est lui, de 162 500 €, financés par l'Agence de l'eau Seine Normandie (80 %) et le Cotentin (20 %). Il n'y a aucun reste à charge pour la commune, les propriétaires et les exploitants.

À terme, le cours d'eau de la Gran-

de Vallée pourra à nouveau méandrer dans les zones humides riveraines et déborder dans les parcelles agricoles lors des épisodes de crues et réduire ainsi le risque d'inondation du bourg en aval. « À l'issue du programme de travaux, la Grande Vallée pourrait être la première rivière du département de la Manche en très bon état écologique. »

## À l'agenda de vos communes

### Barneville-Carteret

Rencontre avec Stéphanie Maubé, candidate aux élections législatives Réunion publique. Une rencontre publique autour d'un verre ou d'un café, est organisée par Stéphanie Maubé, candidate aux élections législatives, et son suppléant Christian Savary. Indépendante, sans étiquette, elle présentera sa démarche et échangera en toute simplicité. **Vendredi 28 juin**, 18 h, Brasserie Cotentine, 19, route du Pont-Rose.

### Bricquebec-en-Cotentin

Messe dominicale  
Messe.  
**Dimanche 30 juin**, 9 h 15, Eglise de Bricquebec, rue du 11 novembre.

### Cherbourg-en-Cotentin

Union fédérale des consommateurs Que choisir, UFC de la Manche Permanence. Information et aides pour régler les litiges avec des professionnels, si possible sur rendez-vous en appelant ou en se rendant sur le site internet. Le local se trouve dans le centre de Cherbourg et non à Équeurdreville, peu après le porche qui mène au parking. **Samedi 29 juin**, 10 h à 12 h, 44, rue Gambetta, près du parking Gambetta. Contact : 02 33 05 68 76, contact@lamanche.ufcquechoisir.fr, http://www.ufcquechoisir-manche.fr

### Paroisse Saint-Sauveur

Messe.  
**Dimanche 30 juin**, 10 h 30, église Saint-

### Pierre-Saint-Paul, rue de Bassigny,

Cherbourg-Octeville. Contact : 02 33 53 15 05, paroisse.octeville@diocese50.fr

### Montebourg

Paroisse Saint-Jacques  
Messe.  
**Dimanche 30 juin**, 9 h 30, église St-Jacques.

### Port-Bail-sur-Mer

Foire aux livres  
Foire, salon.  
**Dimanche 30 juin**, quai Aubert. Gratuit. Contact : bouquinage@orange.fr

### Saint-Jean-de-la-Rivière

Pétanque semi-nocturne  
Pétanque. Inscription à partir de 16 h, jet du but à 16 h 45. Doublettes formées, 12 € par équipes. Rôtisserie sur place avec une pause. **Samedi 29 juin**, 16 h à 22 h, route de la mer. Payant.

### Valognes

Paroisse Saint-Malo  
Messe. Messe anticipée du 13<sup>e</sup> dimanche ordinaire. Retrouvez les horaires des célébrations sur https://messes.info/. **Samedi 29 juin**, 18 h 30, Eglise Saint-Malo.

## Valognes

### Le Clic du Cotentin lutte contre l'isolement

#### Deux questions à...

**Bernard Lebaron**, président du Centre local d'information et de coordination (Clic) du Cotentin

#### Qu'est-ce que le Clic ?

Le Clic du Cotentin œuvre sur un territoire d'intervention qui s'étend sur 129 communes, soit 185 000 habitants, et couvre intégralement la communauté d'agglomération du Cotentin. Le Clic du Cotentin est un service à destination des plus de 60 ans, des personnes en situation de handicap, des proches aidants, de personnes en perte d'autonomie, en raison de leur âge, d'un handicap ou de leur état de santé.

#### Quelles sont vos priorités actuelles ?

Nous travaillons sur deux axes prioritaires. À savoir, la lutte contre l'isolement et l'accès à la mobilité. Concernant l'isolement, un partenariat a été établi avec La Poste qui a permis de réaliser une enquête par les facteurs auprès de seniors, sur des thématiques telles que l'isolement ou leur rôle d'aidants. Un autre partenariat avec Unis Cité a aidé l'association à se mettre en lien avec



Bernard Lebaron est le président du Clic du Cotentin | PHOTO : OUEST-FRANCE

des acteurs du territoire et lui a permis de développer son implantation. Concernant la mobilité, nous agissons par une présentation du réseau Cap Cotentin aux professionnels, l'organisation d'ateliers de tests auprès de seniors dans le Val-de-Saire et la Côte des îles, animés par le réseau par le Gérotopole et Trans-dev.

**Contact** : Annick Guillou, directrice du Clic du Cotentin. Tél. 02 33 01 00 00 ou 06 72 33 90 30. Courriel : annick.guillou@clicducotentin.fr

## La Hague (Urville-Nacqueville)

### D'importants travaux à la résidence Les Clos-Clairs

La société Seminor représente un parc de près de 5 000 logements et locaux d'activités répartis sur quatre départements normands ainsi que sur la Somme. Dans la Manche, ce sont 135 logements qui sont situés dans La Hague, et plus précisément à Beaumont-Hague, Herqueville, Saint-Germain-des-Vaux et Urville-Nacqueville.

Lundi 17 juin, Seminor a inauguré les travaux de réhabilitation de la résidence Les Clos-Clairs, qui ont permis une rénovation énergétique et une restructuration afin de créer deux logements de type 2.

Cette réhabilitation a bénéficié d'un financement de l'État dans le cadre du Plan France Relance à hauteur de 506 000 €, sur un montant total de



D'importants travaux énergétiques et une restructuration ont été réalisés à la résidence Les Clos-Clairs. | PHOTO : OUEST-FRANCE

travaux et honoraires de 2 213 479 € et d'une garantie d'emprunts par la commune de la Hague.

## Fermanville

### Les parents contre la fermeture d'une classe



Dans tous les domaines, les parents fermanvillais soutiennent et aident les écoliers et leur établissement. | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'association de parents d'élèves présidée par Adeline Plihon se mobilise tout au long de l'année pour trouver des fonds. « On récupère chaque année autour de 4 500 €, ce qui permet de financer les sorties scolaires et d'acquérir des matériels scolaires et des jeux pour les plus jeunes », indique la présidente, qui évoque près de 2 000 € investis dans les sorties de fin d'année scolaire.

Adeline Plihon quitte ses fonctions début septembre, ses enfants ne fréquentant plus l'établissement. « Il faut une ou un remplaçant pour l'assemblée générale de septembre, explique-t-elle. De nombreux parents ne se sentent pas investis. Il ne faut pas oublier que sans association, plus d'activités, ni de sorties scolaires. Il faut que plus de parents se sentent concernés par cette situation. »

#### Éviter une fermeture

Il y a quelques mois, l'inspection académique évoquait la fermeture d'une classe au sein de l'école de Fermanville. Les parents et la municipalité se sont aussitôt mobilisés contre cette annonce.

Dernièrement, ils ont renvoyé un

nouveau courrier à l'inspecteur d'académie. « On lui présente le nombre d'enfants inscrits à l'école pour la rentrée de septembre 2024, indique Daphné Lapie, une des parents. Si la projection de l'inspection était de 94 enfants, nous lui apportons la preuve qu'ils seront au moins 98, soit plus qu'à la rentrée 2023. La mairie a aussi envoyé un courrier dans ce sens à l'inspecteur d'académie. »

Selon l'association, la classe prévue à la fermeture peut désormais être maintenue ouverte. « Chose à savoir, 50 % des nouveaux inscrits viennent de communes voisines, ce qui prouve l'attractivité de notre école », poursuit Daphné Lapie.

Aujourd'hui, cinq classes sont ouvertes. « Avec quatre classes, ce serait au moins 25 élèves par classes avec des répartitions curieuses. Certaines classes pourraient accueillir plus de 30 enfants par le biais du rassemblement de plusieurs niveaux en une même classe. »

La décision de l'inspection académique est attendue pour ce vendredi 28 juin.